

PAROLES
d'habitants
[1]





Ce recueil de paroles d'habitants nous invite à découvrir un quartier de Bruxelles en pleine mutation. Les habitants nous emmènent dans ce quartier qu'ils vivent au quotidien et, le temps d'un échange, posent un regard critique sur **le passé, le présent et l'avenir**.

Les textes sont extraits d'interviews réalisées auprès des habitants et illustrés par des photos du quartier. Les paroles des habitants sont livrées telles quelles, empreintes d'**émotions**, d'espoirs, de **colères**.

Elles abordent des sujets qui touchent les habitants et reflètent de façon réaliste les caractéristiques de certains quartiers bruxellois mais aussi leurs **paradoxes** et leurs contradictions.

Elles révèlent en tout cas une capacité de recul impressionnante de ceux qui y vivent qui identifient clairement les enjeux de l'environnement et les impacts de celui-ci sur leur vie, leur qualité de vie et leurs **relations** avec leurs **voisins**.





JE ME SOUVIENS...

J'ai assisté à la destruction d'une savonnerie qui datait du 16^{ème}, 17^{ème} siècle, rue d'Anderlecht.

Ils faisaient du savon noir
qui s'exportait partout.

Ça fait 5-6 ans que c'est fermé.

Les gens du quartier travaillaient ici.

De ma fenêtre, je vois encore les deux cheminées.
Une grande et une petite, elles sont classées, on ne peut pas les détruire.

Il y a eu beaucoup de changements dans le quartier.
Avant, il n'y avait pas autant d'associations, ça fait partie du changement.
Avant il y avait des restaurants, des cafés.

Ça vivait

C'était un quartier animé, maintenant...
ça fait beaucoup de changements.

ça vivait







C'est surtout
la communication qui manque.



Je trouve qu'il y a eu beaucoup de changements,

**le folklore est parti
et toutes les petites choses,
le côté humain part.**

Ça m'inquiète un peu, ça me fait un peu peur.
Ce ne sont que des petites choses mais c'est ce qui
est important : la communication entre les gens,
toutes les **cultures** qui se mettent ensemble.

Pourtant, c'est ce que je voudrais. Au quotidien je ne
vois pas ça, je passe tous les jours ici, matin et soir et
ce n'est plus comme avant.

**Mais j'aime beaucoup ce quartier malgré
ces petites choses qui s'en vont.
J'aime toujours être ici et ça restera
toujours mon quartier.**



Tous **mes souvenirs d'enfance** restent ici.

Je me souviens des parcs, ils n'étaient pas encore tout grillagés,
on courait autour de la statue de François Anneessens.



Avant, tout le monde se disait bonjour, tout le monde discutait facilement.
Maintenant non, tout le monde a peur. Tout le monde ferme sa porte.

Avant, on pouvait laisser le pain et le lait dehors...

Les gens ont peur, ils se referment. Dans le temps, ce n'était pas comme ça, on avait le contact facile, maintenant non.



J'AURAIS TENDANCE
À DIRE,
IL N'Y A RIEN DE CHANGÉ
ET PUIS EN FAIT,

SI...

des voisins qui s'entendent





Ici, j'ai vu un changement au fur et à mesure parce qu'il y a eu la présence de certaines asbl et organismes qui ont un peu donné une vitalité, **plus d'activités**, plus d'accueil. Donc il y a eu un déclic qui, avec d'autres éléments, fait qu'on peut dire, oui, il y a quand même un grand changement.

C'est très positif, parce que c'était un quartier qui était abandonné. Non à cause des habitants qui le négligeaient mais **des pouvoirs publics qui n'avaient pas beaucoup d'intérêt...**

Moi, je ne crois pas que le quartier se dégrade. Il y a eu une nouvelle présence, il y a eu une immigration qui s'est établie. Il y a des personnes qui habitent, il y a des voisins qui s'entendent, comme partout ailleurs.

Ça n'a rien à voir, d'où ils viennent.



d'un point de vue positif

Le quartier a beaucoup évolué ces dernières années. Il y a, comme partout, de bonnes choses et de moins bonnes.

Je crois qu'avec **un minimum d'effort** on peut faire des choses intéressantes à partir du moment où tout le monde y met **un peu de bonne volonté** et essaye de voir les choses d'**un point de vue positif** et pas que négatif.



Dans les années 80, il y avait plus de multicultural.
Beaucoup plus d'italiens et d'espagnols,
par exemple. Aujourd'hui, ce sont des familles
entières qui habitent les mêmes rues.

Alors il y a un énorme contrôle
communautaire, tu dois te plier aux
normes du quartier, même si tu veux évoluer
tu n'as pas le choix. Si tu ne te plies pas à ces
normes, tu es mal vu.
Il y a beaucoup de « **cancans** ».

Mais c'est vrai qu'à côté de ça, il y a aussi
beaucoup de solidarité. S'il y en a un
qu'on ne voit plus, tout de suite
on s'inquiète, on va voir s'il n'est
pas malade, ...

**Mais ça, ce n'est qu'entre les
gens qui se connaissent déjà.**





Il y a eu du **changement**...

c'était un quartier où il ne fallait pas trop se balader après certaines heures, il y avait certaines rues à éviter... même moi qui fait quand même 1m80...

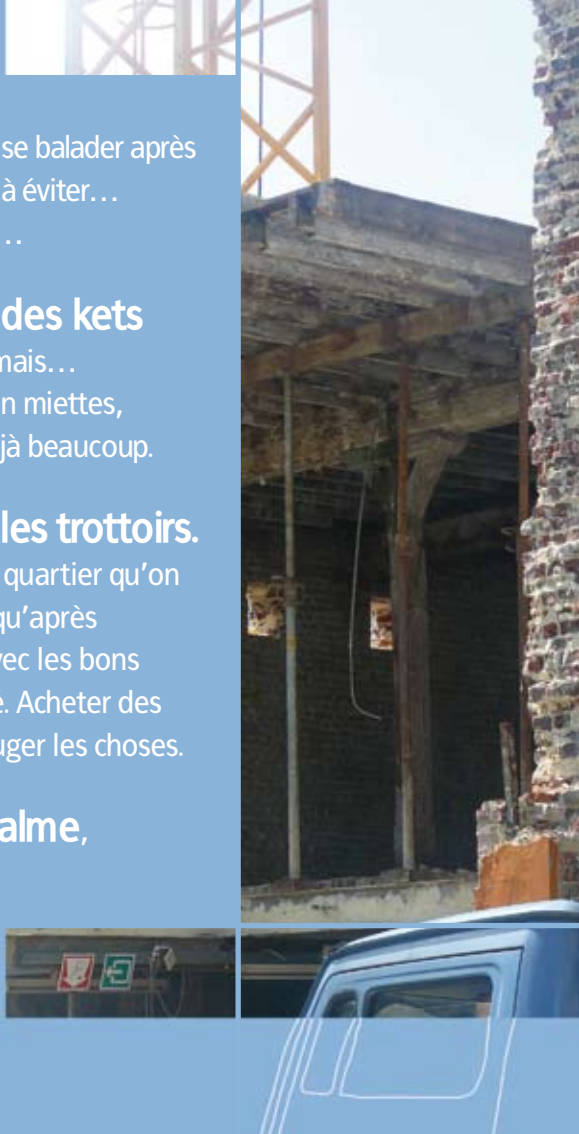
Ça s'est calmé, même si on voit encore **des kets qui pètent** des carreaux et tout ça mais...

Le fait que les maisons qui tombaient en miettes, on est en train de les retaper, ça fait déjà beaucoup.

Là ils sont en train de refaire les trottoirs.

Je crois, personnellement, que c'est un quartier qu'on a un peu trop laissé sur lui-même puis qu'après on essaye de récupérer. Pas toujours avec les bons moyens, mais ça a quand même bougé. Acheter des maisons, les faire réoccuper, ça fait bouger les choses.

Ça devient de plus en plus calme,
moins agité, moins dangereux.





acheter des maisons



les propriétaires précédents les laissent à l'abandon

Si on prend les bâtiments, par rapport à il y a une dizaine d'années, beaucoup de maisons ont été sauvées. Avant, des rues entières étaient vides d'habitants. Maintenant, des gens ont racheté des maisons et s'y sont installés alors que les propriétaires précédents les laissent à l'abandon. Et ce sont en grande partie ces gens-là, qui en général sont des étrangers, qui ont sauvé le quartier. Sans ça, tout aurait été **un trou à rats colossal**.

maisons sauvées





Remerciements

À toutes celles et ceux, habitants du quartier Senne, sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour.

Leurs voix mêlées à celles des autres acteurs du quartier commencent à se faire entendre et Cultures&Santé soutient **la parole** de ceux dont on parle mais aussi **avec qui** on veut parler dorénavant.

Le quartier Senne, situé le long du Boulevard du Midi, quartier dans lequel Cultures&Santé s'implique depuis plus de 10 ans, partage des similitudes avec bien des quartiers de communes de la Région bruxelloise ; néanmoins, pour ses habitants, il reste le quartier de leur **enfance**, ou qui a vu grandir leurs enfants, dont les histoires riches d'émotions et de souvenirs s'entremêlent. À ce titre, chaque recueil est **unique** et **universel**.

Ce premier recueil de paroles est un projet initié et réalisé par l'asbl Cultures&Santé dans le cadre de son axe de travail d'Éducation Permanente.

Cultures&Santé asbl, 148 rue d'Anderlecht, 1000 Bruxelles



Avec le soutien du service Éducation Permanente de la CFWB



